

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 33 (1882)

Artikel: A un champ de bataille
Autor: Wallingre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— « Puisque j'ai tout perdu, cria l'ange, qu'importe
« Le reste ! » — Dieu lui dit : « Ce n'est pas sans retour,
« Car on n'a rien perdu quand on garde l'Amour. »

V.

Il est des jeunes gens rassasiés de vivre
Qui n'ont jamais trouvé, sur leur triste chemin,
La force de marcher jusques au lendemain,
Le front plein de pensers, et d'espoirs le cœur ivre.

Enfants, au temps d'école, ils n'aimaient pas le livre ;
On ne les voyait pas, quelque travail en main ;
Ils n'avaient pas la joie et l'ardeur du gamin,
La raison qui s'éveille et l'âme qui se livre.

A leur mère jamais ils ne s'ouvraient. Le soir,
Ils rentraient tard d'endroits qu'ils n'osaient pas lui dire ;
Jamais, à la veillée, ils ne venaient s'asseoir

Près des parents, avec la gaîté d'un bon rire...
Aussi, dès leur printemps, a-t-on pu remarquer
Que la fleur ne croît point où le fruit doit manquer.

VIRGILE ROSSEL.

A un champ de bataille

Ce marbre est historique ; il rappelle qu'ici,
L'ennemi fut haché, dépiécé, sans merci !
Ces termes inhumains plaisaient au moyen âge.
Comme on frappait alors on écrivait aussi
Avec ce poing de fer, qui prit part au carnage !

Ces récits palpitants, pleins de faits merveilleux,
Passaient du monastère au donjon sourcilleux.
Ils charmaient les longs soirs des châtelaines seules,
Pendant que les barons triomphants en tous lieux
Illustraient leur bannière et leurs lions de gueules,

Car un sanglant reflet rehausse un écusson :
Comme un nom de combat fait vibrer la chanson,
Il faut aux nobles chants le prestige des armes ;
Les cordes de la lyre ont un plus mâle son
Au sortir de ces temps de luttes et d'alarmes.

Aujourd'hui, la Paix règne et permet d'oublier
Les vieux glaives en croix pendus au bouclier.
Le hameau pastoral enfoui dans les herbes,
Voit les champs et les cours se réconcilier,
Et des reines, passer dans les moissons superbes.

Et dans la vaste auberge entrent des fronts hautains,
Venus des bords qu'Enée eut appelés lointains,
Jusqu'en ces lieux témoins d'un grand jour de l'Histoire,
Ici, malgré l'audace et les calculs certains
Un pouvoir féodal, fut brisé dans sa gloire,

Ces champs où la Victoire a son fier monument,
Ces murs contemporains qui racontent comment
Les glaives acharnés fracassaient les cuirasses.....
Voir ce mirage, à l'heure où clandestinement
Se plongent dans les eaux les moissonneuses lasses :

C'est jouir d'un beau drame aux actes émouvants,
C'est l'attrait de ce lac lutiné par les vents.
Malgré l'accord joyeux des rames dans les vagues,
Les rires féminins charmant les flots mouvants,
Un bruit sourd de bataille, émeut ces lointains vagues.

.

WALLINGRE.

